



UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX

الاتحاد اليهودي الفرنسي من أجل السلام
התאחדות היהודית הצרפתית למען השלום

Affiliée à



Compte-rendu de l'assemblée générale de l'UJFP des 9 et 10 novembre 2019 – Paris, CICP

Matinée du samedi 9 novembre 9h-13h

*Accueil des adhérents – Présentation et discussion du rapport moral – Puis du rapport d'activité
Rapport financier et de l'équipe d'animation.*

Bilan établi à partir des prises de notes de Dominique et Sonia

Accueil des adhérents :

À 9 heures, les adhérents sont accueillis et les procurations vérifiées. L'AG débute à 9 h. 35. Le quorum est atteint.

Présentation et discussion du rapport moral :

Le rapport moral est présenté par Pierre Stambul et Dominique Natanson. Jocelyne, Michèle et Jean-Guy le complètent.

- Nos faiblesses : Selon Michèle, le mouvement de solidarité avec la Palestine en France est toujours divisé et faible. Le contexte est aussi celui de la division des organisations de racisés. Perrine indique l'existence d'une réunion strasbourgeoise ouvertement contre BDS : 2^e réunion publique des sionistes à Strasbourg contre BDS ! Cela fait partie d'une offensive inquiétante à laquelle on doit résister en développant la campagne BDS.

- Éléments encourageants : Jean-Claude veut être moins pessimiste : il y a des mobilisations démocratiques en Algérie, au Liban, en France avec les Gilets jaunes. La question des Gilets jaunes n'est pratiquement abordée ni dans le rapport moral, ni dans le rapport d'activité, mais c'est une forme intéressante de résistance. Le tri humain des migrants dans les gymnases est particulièrement choquant mais des résistances s'organisent dans des squats...

- Sionisme et antisionisme : Selon Sonia, il manque des éléments sur notre évolution vers le positionnement antisioniste de l'UJFP et sur l'importance de la démystification du sionisme. Maxime pense que l'on devrait réfléchir davantage sur notre antisionisme et acter par un texte cette position clairement antisioniste en amendant notre charte. Sur la lutte contre l'islamophobie, on mobilise notre histoire, certes, mais on doit aussi évoquer le mythe du « nouvel antisémitisme ». Les attaques contre l'ordre néolibéral : on voit comment les pouvoirs font monter l'extrême droite pour apparaître comme un recours. Pierre Stambul pense qu'il faudra que l'UJFP dise clairement que la naissance de l'État d'Israël n'est pas légitime et est liée indissolublement à la Nakba.

- Mémoire juive : Jean-Guy veut interpeller sur le fait que le rapport moral évoque la mémoire juive mais que nous nous basons aussi sur notre perception de la situation actuelle. Georges veut rappeler que nous sommes des passeurs de mémoire dans le mouvement antiraciste.

André pense que le communiqué final de l'AG devrait prendre en compte les éléments du débat.

Propositions d'amendements au rapport moral :

1- À la place de « *C'est au nom de notre mémoire...* » fin page 1 : « *Le sionisme poursuit la destruction de la Palestine en poursuivant la fragmentation du peuple palestinien, la colonisation, et par la confirmation du régime d'apartheid donnée notamment par la loi Etat-nation. C'est la raison pour laquelle l'UJFP se déclare antisioniste et lutte avec toutes les forces anticolonialistes palestiniennes et israéliennes pour la décolonisation et la fin de l'apartheid qui passent obligatoirement par la désionisation d'Israël. L'UJFP, organisation portant une parole juive, est aussi antisioniste parce que le sionisme s'attaque à la mémoire et aux identités juives et menace les juifs du monde entier.* »

2- À insérer dans la première partie État du monde : « *Les soulèvements des sociétés civiles algériennes, libanaises, irakiennes, soudanaises, à Hong Kong, au Chili, les résistances brésiliennes, marocaines, françaises avec les Gilets jaunes, sont autant d'espoir de sortie de cette crise féroce du capitalisme sauvage.* »

3- À insérer aussi dans cette partie du rapport moral, dans les signes d'inquiétude : « *Les politiques d'épuration ethnique et les crimes de type génocidaire commis contre les Rohingas et les Ouïghours, ainsi que la politique indienne à l'égard des musulmans du pays et du Cachemire inquiètent vivement.* »

Pierre Abécassis veut ajouter que le sionisme « pervertit le peuple juif » (formule discutée) et c'est en tant que juifs que nous sommes antisionistes.

Dès la fin de l'AG, la commission Israël Palestine travaillera sur la charte pour lui ajouter un supplément qui l'actualisera sur la question de la définition de l'UJFP comme antisioniste.

Le rapport moral amendé est adopté à l'unanimité.

Présentation et discussion du rapport d'activité : ou plutôt des rapports d'activité par commissions.

- Commission gestion nationale : L'A.G. tient à remercier les membres de cette commission pour le travail accompli, notamment Béatrice et Daniel (Trésorerie et co-gestion du site) ainsi que Marie Christine pour son investissement dans l'organisation matérielle et le bon déroulement de la présente AG, comme des coordinations qui l'ont précédée.

- Activité de la Commission Israël/Palestine présentée par Nicole Lefevre.

Pierre Stambul ajoute des informations sur l'action à Gaza à propos du château d'eau et les extensions des canalisations, de la construction d'une maison des paysans, sur le financement de la nouvelle pompe... Un financement à renforcer.

36ème année de détention de Georges Ibrahim Abdallah visité par Pierre et par André avec un député. Campagne à renforcer. André explique que la défense de Georges a été liée à la défense des militants d'Action directe. Mais il faut qu'en 2020 nous passions à une dimension supplémentaire.

- Activité de la Commission antiracisme politique présentée par Dominique Natanson.

Difficultés de fonctionnement liées à un climat exécrable. La nouvelle dénomination « antiracisme politique » indique une priorité : ainsi le fait de renouer avec le CCIF et de relancer l'action commune. Des actions éducatives conjointes avec le CCIF et la BAN sont en cours de réalisation en banlieue parisienne.

- Activité de la Commission communication externe présentée par Richard Srogosz.

Il évoque des interventions, communiqués, manifestations (parfois avec d'autres commissions). Manif de Ménilmontant suivie de nombreuses sollicitations dans les médias, Journées de printemps, Fête de l'Huma sont des moments marquants.

Michèle défend l'activité de cette commission, dont la délimitation de compétence est contestée par certains militants comme Jocelyne et Dominique.

Daniel fait l'état de la communication sur les réseaux sociaux : 25000 likes sur la page de l'UJFP officielle (plus que l'AFPS, par exemple), 8200 membres du groupe de soutien à l'UJFP. On manque de modérateurs mais ça s'élargit. Twitter doit être réactivé. Appel aux volontaires. Le choix d'une rénovation de notre site internet, acté en coordination, n'a pu être présenté à temps pour cette AG.

- Commission relations internationales :

Sonia présente les difficultés de cette commission qui, pour diverses raisons, n'existe plus. Il faut la maintenir. Les contacts avec EJJF existent encore mais nous voudrions un groupe européen militant alors qu'il s'est constitué en groupe de lobby. Pierre S. complète avec la présence de députés amis de la Palestine au Parlement européen. Jean-Guy participera à une action de lobbying au Parlement européen prochainement mais se retirera de cette action internationale pour des raisons personnelles.

Le projet de congrès juif antisioniste est en panne actuellement.

Le rapport d'activité est adopté par 110 voix et 2 abstentions.

Rapport financier :

Daniel présente les comptes : 30000€ de budget en 2018, 2800 € de pertes. L'exercice 2019 au 1^{er} novembre donne un résultat positif de 11000 €. Le nombre d'adhérents était en baisse sensible depuis quelques années. On constate une petite progression en 2019. On a un problème d'inventaire du stock et une difficulté de retour sur les ventes des tables de presse.

La commission de gestion nationale n'a pas réussi à passer le relais vers un autre trésorier.

Le rapport financier est voté à l'unanimité.

Rapport de l'équipe d'animation et amorce du bilan sur la nouvelle structure :

Nicole Lefevre présente un schéma qui reprend le projet initial et explique l'évolution et les dysfonctionnements. Les ajustements se sont faits avec les coordinations qui ont été régulières. L'équipe d'animation s'est réunie quand elle a commencé à fonctionner avec plus d'une personne (trois dernièrement) avant chaque coordination nationale. Son rôle a essentiellement consisté dans l'établissement de l'ordre du jour des coordinations. Les commissions sont décisionnaires : l'équipe d'animation n'a que le pouvoir de renvoyer vers les commissions.

André Rosevègue fait état du fait que la coprésidence a été silencieuse, comme souhaité. L'AG doit assumer le choix de prolonger l'expérimentation de cette organisation en commissions. Dominique craint que la commission externe en soit le filtre, qu'elle s'autosaisit, ce qui représenterait un risque de hiérarchisation des commissions.

André souligne le rôle de Béatrice la comparant à une secrétaire générale de l'UJFP. Pierre Abécassis, dans le prolongement, remercie Daniel pour son rôle également central dans la trésorerie de l'association, ainsi que Marie-Christine, en espérant que nous puissions passer à une gestion plus collective a.

Michel O : le schéma d'organisation de Nicole correspond à peu près à la réalité mais on n'y voit pas les adhérents. Les « bulles » représentant les commissions ne peuvent pas communiquer entre elles, les adhérents non plus, sauf en envoyant des mails à des individus, avec le risque d'aboutir à des listes énormes. Il propose que toutes les commissions s'adressent les unes aux autres avec possibilité de bloquer si la communication n'a pas d'intérêt.

Jocelyne est très mal à l'aise sur comment se situer par rapport à d'autres commissions : « Comme André, je fais ce que j'ai à faire avec ou sans les structures ». Impression d'être seule. Michèle répond à Jocelyne : la commission antiracisme travaille sur l'antiracisme. Mais en dehors d'elle d'autres personnes sont sur ce thème depuis longtemps. Suggestion : la commission antiracisme prend la responsabilité d'un certain nombre d'actions et délègue si elle ne peut les accomplir elle-même (ex marche du 8 décembre

Nicole L. évalue la proportion de personnes actives dans chaque commission. Georges estime que si 18 personnes travaillent, c'est plus que dans les anciens BN, il y a donc progrès. Mais tout se passe à Paris : problème pour être actif dans sa commission quand on est ailleurs. Son avis : la coordination doit continuer.

Nicole Kahn a des difficultés à comprendre le débat et estime être mal informée, notamment sur l'existence de référents régions.

Michèle : on a travaillé pour créer cette organisation horizontale. Il faut structurer l'équipe d'animation en exigeant que ses membres s'acquittent de la tâche de communication avec les autres. Peut-être faut-il regrouper des commissions après avoir fait du nettoyage. Contre le vote à bulletins secrets qui ne sert qu'à écarter des camarades.

Proposition de Sonia : qu'il y ait au moins deux membres de chaque commission à la coordination nationale.

– Suspension du débat qui reprendra dimanche matin, repas de midi –

Ateliers du samedi 9 novembre 14h-18h30

Atelier 1 : Comment aborder la situation en Israël-Palestine, impasses et issues ?

Atelier 2 : Comment traiter la question raciale en France ?

Bilan établi à partir des prises de notes de Sonia

Atelier 1 : Comment aborder la situation en Israël-Palestine, impasses et issues ?

- Intervention d'IYAD ALASTAL, cinéaste palestinien de GAZA : Iyad nous livre d'abord le message d'un Palestinien via *Gaza Stories* sur les 2 millions d'habitants qui souffrent d'injustice mais qui vivent dans la résilience. Le monde n'a pas une vision claire de Gaza, alors qu'il y a plusieurs formes de résistance, notamment dans les arts et la culture. « Notre rôle à nous, jeunes, est de présenter ces formes de résistance. » Il est rassuré de voir le soutien en France, surtout BDS. Il en parle à Gaza où les gens ne savent pas que ça existe. Plusieurs partis palestiniens ont essayé de négocier avec Israël pour la paix (voir sur *youtube* la lettre de jeunes Gazaouis au président de la république française). Mais Israël maintient son rejet des Palestiniens.

- Intervention de NAHLA CHAHAL, essayiste, journaliste et rédactrice en chef d'une revue libanaise en ligne : Lors du FSE 2014 qui s'est tenu en Grèce, Michel Warschawski avait fait un parallèle entre un Palestinien qui se lève le matin, prend sa douche (s'il a de l'eau), amène ses enfants à l'école, va travailler : il résiste et lui-même qui, en faisant la même chose en Israël, collabore... La solidarité comme pont pour le changement.

Bien voir que la question palestinienne a été créée par l'International : en ce sens, une solution ne relèvera pas seulement des Palestiniens et d'Israël mais de l'International.

La stratégie conseillée, dans les soulèvements populaires, est de faire des groupes où les gens se rencontrent et nouent des liens. Ex du Soudan où la lutte a tenu parce que des syndicats et des groupements professionnels s'étaient créés. Au Liban : donner aux jeunes qui se mobilisent, l'idée qu'il va y avoir une solution. Syrie : Plus de morts du Hezbollah en Syrie que durant la guerre contre Israël. Ça a cassé le Hezbollah. C'est Poutine qui a le pouvoir maintenant. 11 millions/20 ont quitté leurs lieux d'habitation.

Nahla dans le débat : en Irak, soulèvement des Chiites. Moktada Sadr (leader de Sadr City) a beaucoup de prestige auprès des jeunes Chiites ; ils disent qu'ils ne veulent pas gouverner avant la venue du Messie... L'Ayatollah irakien Al-Sistani critique l'Iran en disant que c'est une imposture de gouverner au nom de la religion et il menace les Iraniens s'ils continuent de le faire, de leur interdire le lieu du pèlerinage emblématique du Chiisme en Irak. Le PC irakien a salué la venue des Américains comme des libérateurs en 2003 ! Après les massacres commis par Saddam Hussein, des exilés sont rentrés. Certains avaient une stratégie à double détente : utiliser les Américains pour s'en débarrasser ensuite. Aujourd'hui le PC passe un accord avec les Sadristes ; ils ont deux députés qui ont démissionné.

Atelier 2 : Comment traiter la question raciale en France ?

- Intervention de NORMAN AJARI, docteur en philosophie, enseignant à Philadelphie et Toulouse, membre du bureau exécutif de la fondation Frantz Fanon et auteur de *La dignité ou la mort, éthique et politique de la race* aux éditions de La Découverte.

Introduction de Michèle autour de la tendance à la segmentation dans la lutte antiraciste où l'approche uniciste est battue en brèche.

Aujourd'hui Norman, qui était intervenu la veille dans le cadre d'une conférence publique organisée par l'UJFP, annonce qu'il va parler du genre, souvent assimilé à la question des femmes, mais qui peut être considéré aussi côté hommes. La connexion du genre, de la question masculine et de la négrophobie, c'est important. Selon le Défenseur des droits en janvier 2018, les hommes noirs et arabes ont 20 fois plus de chances de contrôle policier. D'après l'INED et UPEN, il y a surmortalité des hommes maghrébins, hommes de 2^e génération de l'immigration nord-africaine, comparé aux Français « de souche » et aux descendants de migrants d'Europe du Sud. Donc ni la classe sociale, ni l'origine géographique ne sont la véritable causalité et il est difficile d'identifier les causes. Selon une enquête de Didier Fassin sur les prisons, les hommes noirs et arabes constitueraient les 2/3 des détenus.

Aux USA, les hommes noirs de classe moyenne n'arrivent pas à s'y maintenir et retombent dans le prolétariat ou le sous-prolétariat, là où les femmes réussissent à se maintenir. Non seulement l'ascension mais le maintien est difficile. Des femmes à la direction de Black Lives Matter, on s'en est beaucoup félicité. Déjà dans le *Black Power*, on valorisait les intellectuelles. On oublie les causes structurelles, c'est-à-dire l'incarcération de masse et les morts prématurés. À Ferguson, on compte plus de femmes que d'hommes

et ceci est dû à l'anéantissement des hommes noirs des villes US. Ça aussi, c'est la réalité du genre à notre époque et il est nécessaire d'en prendre conscience

Homme au sens masculin est connoté à la force, la sécurité, il est la masculinité idéale et cet Homme a fini par désigner l'humanité entière. Dans *Peaux Noires Masques Blancs*, Fanon parle surtout de l'homme noir. L'esclavage et la colonisation ont dépourvu l'homme noir de ces qualités-là. D'où l'impossibilité d'associer la masculinité noire à la masculinité blanche.

- Intervention de FRANCO LOLLIA de la Brigade Antinérophobie

L'État français supprime tous les instruments de mesure permettant d'examiner des pistes de réflexion sur la situation des Noirs au nom des « Droits De L'Homme ». Il y a une avant-garde féminine pas forcément reconnue. Comment le colonialisme joue dans les imaginaires dans des sociétés comme la société française de type patriarcal ? La femme n'y est pas représentée, ce sont les « grands hommes ».

L'homme noir est confronté à la négation de lui-même face aux valeurs blanches, alors que la femme, étant niée dans l'imaginaire colonial, ne subit pas de dépréciation aussi violente que les hommes noirs renvoyés à leur nullité vis-à-vis du modèle blanc.

Existence de tensions dans le militantisme : les femmes, sœurs des hommes morts, prennent le relais de la souffrance vécue par les hommes alors que les médias et le pouvoir blanc les mettent en lumière en négligeant la souffrance des hommes. C'est beaucoup dans le non-dit.

Celui qui maîtrise la propagande c'est celui qui maîtrise le jeu. Il existe tout un prêt-à-penser sur la traite arabo-musulmane et il est fait pour manipuler. Sur la question juive, il existe des raccourcis aussi pouvant donner l'impression que la question juive venait avant les autres : racisme et antisémitisme, il faut qu'il y ait une non-hiérarchisation. Beaucoup de Noirs digèrent les raccourcis de la théorie du complot. Aussi il est nécessaire de travailler sur les stéréotypes, les raccourcis constamment alimentés...

Quelles sont les raisons de la violence envers les Noirs ? Sans le Noir, il n'y a pas de supériorité blanche. L'infériorisation permet à l'impérialisme d'exister. La France met au même niveau tout ce qu'elle appelle l'esclavage et ça joue sur la question des Juifs, une minorité de banquiers ayant participé à la traite. Mais Franco Lollia ne voit pas une place particulière des Juifs là-dedans. On ne peut pas condamner ceux qui font ça, parce qu'ils sont manipulés ! Comment court-circuiter ? Des enfants, chez nous, peuvent récuser les traditions. Chercher à qui ça profite de renvoyer dos-à-dos les Arabes contre les Noirs, les tensions Juifs-Noirs. Mais on a forcément recours à des raccourcis. Ils ne sont pas créés par les gens qui les manient, mais ils sont travaillés en haut lieu. Nécessité de réfléchir sur le sens des choses, sur les idées préconçues, ce que fait bien l'UJFP, mais qui n'a pas une grande résonance.

- Débat :

Michel O à Norman sur sa différenciation des types de racisme. Lui est réticent à distinguer. Tous les racismes sont des racismes.

Mouloud : nous sommes 4 millions de Berbères dans le monde arabe, mais pas arabes. Les Noirs ont subi une sélection dans le cadre de l'esclavage. Ça a dû avoir des conséquences. Érotisation du corps noir, droit de cuissage, rejet de leur africanité de la part des Antillais pendant longtemps.

Michèle à Norman : les Juifs, nous sommes un peu à part, nous nous occupons du racisme des autres et du racisme des juifs. Donc nous sommes sur des raccourcis par ex juif = Israël. Dans l'esclavage, les femmes ont pu garder leur qualité de mères. Jeunes maghrébines posées comme les bonnes filles, pendant longtemps victimes de leurs grands frères et quand elles se sont voilées, elles sont devenues ennemies.

Richard W : nous, minorités invisibles, vous minorités visibles. Les Africains américains descendent de l'esclavage. Ici, les Antillais aussi sont devenus français à la suite de l'abolition. Les Noirs issus des colonies n'ont pas la nationalité française, beaucoup sont sans papiers. Ils n'ont pas les droits des Antillais.

Norman à Michel O : les ressorts des racismes ne sont pas les mêmes selon les groupes. Pourquoi ? Déjà, il y a des sources historiques différentes, ensuite il y a une tonalité affective raciste, enfin des spécificités comme pour les Juifs : complot mondial, puissance cachée, pulsion d'identification... Il n'existe pas beaucoup de points communs empiriques entre les différents racismes. Par exemple, les Noirs ne pourraient pas porter d'« étoile noire » ! L'idée que tous ces racismes vont ensemble présuppose le fait que le raciste quintessentiel serait le Blanc. Le feuilletage est plus complexe puisqu'il existe des Juifs islamophobes, des Noirs antisémites... Il faut affiner, suivre les orgas qui acceptent les spécificités : ce sont ces petites catégories qui permettent de crever l'abcès.

Norman à Michèle : Conséquences de la sélection non naturelle. Parler de l'esclavage en général. Aliénation natale : on perd le droit d'avoir des enfants : c'est le point commun à toute servilité esclavagiste. Sauf au sud des USA où il n'y a pas eu reproduction d'enfants mais acheminement perpétuel d'adultes jusqu'à ce que ça s'assèche. Plus d'Africains mais capture de Noirs libres ramenés dans le sud. Fermes de production d'enfants en masse. Femmes esclaves pas vraiment dans une linéarité familiale. Une possibilité de maternité mais pas de la vivre car corollaire du viol. L'esclave est fongible, échangeable à tout moment. Pas de privilège ni de l'homme ni de la femme esclave. Norman cite Tommy Curry, philosophe US qui enseigne en black men studies en GB.

Norman à Richard W : Les différences commencent à exister aussi aux USA ; exemple de mouvement pour les réparations : mouvement ADOS, American Descendants Of Slaves : ils critiquent le fait de ne pas avoir été récompensés pour leur apport à la grandeur de l'Amérique et veulent des compensations. Il y a des groupes qui disent que les immigrants des Antilles et d'Afrique viennent concurrencer les Noirs US, leur prendre les bénéfices de leurs luttes... ADOS déteste le pan africanisme qui était un garde-fou contre délire xénophobe à l'égard des Noirs de l'étranger et latino-américains. Version noire de l'alt. right US : les Noirs pauvres sentent l'affirmative action leur filer entre les doigts...

Franco à Michèle : maternité esclave. Est-ce un privilège ? Ce n'est pas pensé comme tel par l'opresseur. Les femmes n'ont pas hérité du privilège de vivre leur maternité. Si les rapports hommes-femmes noirs sont compliqués, c'est issu de ça. C'est exploité pour opposer les uns aux autres. L'homme noir a été amputé de tout ce qui le rattache à la famille.

– Repas du soir et préparation de la salle pour le spectacle d'Henri Goldman « La Chanson de Sarah » –

Compte-rendu de l'assemblée générale de l'UJFP des 9 et 10 novembre 2019 – Paris, CICP

Matinée du dimanche 10 novembre 9h-13h30

*Analyse et bilan de la structure initiée le 26 janvier 2019 et son avenir – Élection d'une nouvelle coordination –
Motions et projets divers.*

Bilan établi à partir des prises de notes de Richard Srogosz, Sonia et Perrine

Préambule : Pierre Stambul informe l'AG sur les points ci-dessous.

- Un message de soutien sera envoyé à notre camarade Jean-Marc, récemment hospitalisé.

- Triste nouvelle, le décès de deux des nôtres : Armand Petit, cousin de Nicole Kahn, et Catherine Grupper, cette dernière militante très impliquée dans de nombreuses associations et à qui un hommage sera rendu le 17 novembre. Michèle évoquera son investissement lors de son intervention à la manifestation contre l'islamophobie.

- Succès de la programmation en salle du film documentaire *Le Char et l'Olivier* de Roland Nurier et dont nous sommes partenaires de la distribution. De manière à contrer la propagande des sionistes sur le site cinéphile *Allo Ciné*, Pierre nous demande de nous inscrire sur ce site pour dire tout le bien que ce film mérite.

La participation de l'UJFP à la manifestation contre l'islamophobie de la gare du Nord à Nation exige de respecter le timing pour que l'AG soit terminée vers 12h30.

Bilan du nouveau fonctionnement en commissions et coordination :

Le nouveau fonctionnement est intéressant, il est proposé de le poursuivre, mais avec plus de discipline et de souplesse.

Les commissions :

- Réduire le nombre de commissions ? mais la suppression proposée par Dominique de la commission communication externe qui par ailleurs fonctionne relativement bien pose problème. Michèle s'y oppose. Se pose aussi le problème de la relecture des communiqués qui était la fonction entre autres de la commission externe. Risque d'un contrôle politique derrière cette relecture ?

Qui fera le travail de relecture si la commission est supprimée ? (Richard Wagman).

En dépit de sa difficulté de fonctionnement, la commission relations internationales ne doit pas être supprimée. Selon Jean-Guy, il y a un nombre très important de communiqués en provenance d'ECCP et EJPJ qu'il faut traiter avec une connaissance courante de l'Anglais, raison pour laquelle il s'est retiré de cette commission. Jean-Claude ne veut pas non plus de la suppression de la commission judaïsmes qui a sans doute travaillé mais n'a pas communiqué ; cependant, il ne veut plus en être le référent.

Dominique considère qu'en réduisant le nombre des commissions, on renforcera chacune d'entre elle ainsi que le contrôle politique (rôle directionnel) jadis exercé par l'ancien BN qui reste à retrouver, selon Jean-Guy, d'une manière ou d'une autre en dépit de la structure horizontale adoptée. Moins de commissions, cela impliquera aussi qu'il n'y ait plus le risque de voir deux commissions produire chacune leur communiqué sur le même sujet comme ce fut le cas pour Yann Moix.

- Rationaliser les listes : le problème se pose des militants élus qui n'ont pas ou très peu participé au travail des commissions. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut instaurer une règle. Pour Michèle, quelqu'un qui ne s'est pas manifesté depuis 3 mois est considéré comme n'appartenant plus à une commission. Dominique objecte : les membres des commissions ont été élus, on ne peut les révoquer ainsi et il peut se présenter le cas d'une longue absence pour maladie. Selon Jocelyne, ne devraient être membres des commissions que celles et ceux qui sont prêts à s'y investir. Richard S. constate que les membres des commissions qui ne se sont guère manifestés sont, à quelques exceptions près, absents de la présente AG. De fait, ils ne pourront être réélus.

Jean-Guy demande s'il est possible d'intégrer une commission en cours d'année. André précise qu'il est important d'associer un maximum d'adhérents au travail des commissions.

- L'animateur de commission et l'équipe d'animation : un responsable de commission, qu'on l'appelle référent, délégué ou animateur doit communiquer avec les autres commissions, en fait avec le référent d'une autre commission, n'ayant pas accès à la liste interne s'il n'est pas membre de la commission à laquelle il s'adresse. Chaque commission pourrait aussi avoir un modérateur qui n'est pas le référent, il y a besoin d'une instance de régulation notamment pour décider si l'on publie ou non. L'équipe d'animation, qui n'a pas vraiment fonctionné comme on l'espérait, il est souhaité qu'elle disparaisse.

- Autres observations : Il y a le risque que des équipes ou des personnes fassent office de BN « de fait » dans une structure horizontale. Comment y remédier ? Viviane B. rappelle que les problèmes que nous soulevons se retrouvent dans toutes les organisations (qui ont adopté l'horizontalité) et que ce n'est pas propre à l'UJFP... Jean-Claude considère que nous entrons dans un

travaillent dans ce type de structure. Michel O. s'inquiète de ce que les mouvements d'humeur ou les polémiques internes puissent avoir des conséquences sur le recul des adhésions et entraîner une perte de confiance des adhérents. Il est demandé également d'informer sur les référents régions.

- Renvoi de la discussion sur les motions, hors judaïsme et laïcité + Rojava, à la prochaine réunion de coordination élue :

André pose la question de savoir si quelqu'un veut un retour au fonctionnement antérieur avec un BN. Apparemment personne, dans ces conditions et compte-tenu de la limitation de temps, on peut renvoyer la discussion sur les motions de réorganisation/modération en coordination. Michel O. ne juge pas le procédé très démocratique et craint que si les motions proposées ne sont pas discutées en AG, les mêmes causes produiront les mêmes effets. Michèle propose au vote la résolution suivante avant qu'on ne procède à l'élection d'une nouvelle coordination :

Résolution : « *L'AG constate une satisfaction globale sur la mise en place de la nouvelle structure et décide de confirmer cette mise en place. Elle prend note des difficultés d'organisation repérées et donne mandat à la prochaine coordination d'y réfléchir et y remédier.* » Mis au vote : contre 2 – abstentions 14 – pour 96. La résolution est adoptée.

Désignation des candidats à la coordination nationale :

La désignation des candidats est précédée d'une discussion sur les modalités de vote : bulletin secret ou à main levée ? On rappelle que la précédente coordination n'a pas été validée par un vote à bulletin secret. Dominique insiste pour qu'il y ait une décision de prise en AG concernant la modération.

- Pour un vote à bulletin secret : les candidats doivent recueillir 50% des voix pour être élus. Richard W. estime que si un seul demande un vote à bulletin secret, il faut l'adopter, mais Jean-Claude rappelle que tout cela, c'est le vieux monde... André, Dominique, Richard W., Pierre S. (qui retirera sa demande), Pierre A. plaident pour un vote à bulletin secret. Permet de sanctionner des militants qui ont gêné le travail de la coordination. Pour Pierre S., toutes les tentatives ont échoué pour faire appliquer la modération et a bien envie que certaines personnes ne figurent pas dans la coordination.

- Pour un vote global à main levée : Michèle estime que le procédé qui consiste à éliminer des candidats en les rayant des listes dans le cadre d'un vote à bulletin secret n'est pas correct, on n'a pas eu le cran d'appliquer jusqu'au bout la modération. Des décisions temporaires de suspensions sont à prendre dans le cadre d'une commission de modération ou de modérateurs au sein des commissions. Pierre A. s'oppose à ce qu'il y ait une commission extérieure à la coordination. Par ailleurs Jean-Claude rappelle qu'on n'a pas donné le nombre de candidats maximum à élire, ce n'est donc pas démocratique de procéder par élimination dans un vote à bulletin secret.

- La modération : Dominique rappelle qu'il a dû faire de la « modération sauvage » pour défendre un camarade minoritaire. Si le vote à bulletin secret est rejeté, il faudra être strict sur l'application des règles de discipline dans le cadre d'une équipe de modération. Pour Michel Ruff, il est temps de prévoir un règlement intérieur. Pour Michèle, dans une structure horizontale, nous devons tous nous supporter les uns les autres et Maxime insiste pour que chacun soit « vigilant et moins fragile ». Nous sommes des militants aguerris rappelle Richard W. Nicole L. insiste pour que nous ayons des comportements responsables et amicaux les un-e-s envers les autres.

Au terme de la discussion, la majorité décide de ne pas faire de vote à bulletin secret ; les 21 candidats à la prochaine coordination sont : Pierre Abécassis – Simon Assoun – Maxime Benatouil – Sonia Fayman – Jean-Guy Greilsamer – Georges Gumpel – Toufik Keche – Nicole Lefeuvre – Daniel Lévyne – Jean Claude Meyer – Dominique Natanson – Béatrice Orès – Michel Ouaknine – Jocelyne RM – Marie Christine Roche – André Rosevègue – Jonathan Ruff-Zahn – Michèle Sibony – Richard Srogosz – Pierre Stambul – Richard Wagman.

André propose dans l'immédiat : 1- la coordination devra se pencher sur le règlement intérieur 2- Nous élisons une commission des conflits avec des membres ne faisant pas partie de la coordination 3- Nous désignons une commission des comptes qui n'a pas besoin d'être extérieure à la coordination.

Résolution : « *L'AG adopte la composition de la nouvelle coordination de 21 membres. Elle met en place la commission des conflits et demande à la coordination élue la mise en place d'une équipe de modération.* » Mise au vote : contre 4 – abstentions 28 – pour 77. La résolution est adoptée.

Commission des conflits : Hasna Abid, Perrine Olf-Rastegar et Frédérique Pressmann ; suppléante Viviane Brassie.

Motion judaïsme et laïcité :

Michel O présente sa motion se disant choqué par ce qu'il nomme une dérive de notre organisation entre l'invitation du Rabbine Gabriel Haggai aux journées de printemps et les vœux pour le nouvel an juif qui ont suscité de la surprise, notamment, le rappelle Michel Ruff, au sein du groupe UJFP d'Orléans. Ce n'est pas notre façon de travailler et on devrait s'interdire tout argument d'ordre religieux. La présence des Netureï Karta en vue d'un éventuel congrès antisioniste pose problème. Michèle rétorque que nous n'avons pas à refuser de travailler avec des religieux sans quoi pourquoi irait-on manifester cet après-midi aux côtés de musulmans ? L'association a perdu un grand nombre d'adhérents rappelle-t-elle quand nous avons décidé de nous rapprocher des Musulmans pour lutter contre l'islamophobie. Sonia souligne le fait que le débat est politique et non émotionnel et qu'en politique, on est amené à faire des alliances avec des groupes dont on ne partage pas nécessairement toutes les positions ; de plus, l'objectif central étant de dénoncer le sionisme, l'alliance peut être passée avec diverses organisations antisionistes, même si leur antisionisme est religieux. Jonathan rappelle que si nous voulons recruter parmi les jeunes, il faut tenir compte, comme c'est le cas pour Simon, de l'intérêt qu'ils portent au judaïsme. Jean-Claude rappelle que des religieux de toutes confessions nous ont rejoints dans nos luttes, notamment en Amérique latine et qu'il serait mal venu de ne pas considérer l'apport du chrétien Martin Luther King et du musulman Malcolm X. Mise au vote : pour : 21 – contre : 61 – abstentions : 27. La motion est rejetée.

Motion sur le Rojava :

S'expriment pour : Jean-Guy, Armand, Michel Ruff qui avait été consterné par le vote négatif en AG il y a deux ans. André et Maxime sont pour avec des réserves. Malgré leur adhésion, les camarades favorables à la motion se gardent bien d'avoir une vision romantique de cette expérience, s'appuient aussi sur le fait que de nombreuses organisations alliées ont signé pour le Rojava. Michèle estime que le Rojava, soit les forces démocratiques syriennes intégrant largement les Kurdes, aurait dû faire partie du rapport moral plutôt que cette motion. André est favorable à une explicitation de la motion en coordination. Pour Georges, la semaine internationale (IAW) contre l'apartheid est un événement dépourvu d'ambiguïté ; en revanche, il est souhaitable de rester sur la réserve quand on sait qui soutient cette expérience du Rojava. Pierre S. rappelle que Georges Ibrahim Abdallah considère que le Rojava est entre les mains des USA, mais peut-être plus depuis l'intervention turque. À Bordeaux précise André, on introduit Caroline Fourest !!! Pierre S. demande qu'on rajoute à la motion présentée la phrase suivante : « ***L'UJFP rappelle son opposition totale à la dictature sanguinaire de Bachar-El-Assad, coupable de crimes contre l'humanité et contre son peuple et exprime sa solidarité avec les Syriens qui résistent.*** » Il est proposé d'intégrer le Collectif Rojava. Motion mise au vote : contre 10 – abstentions 23 – pour 78. La motion est adoptée.

Union Juive Française pour la Paix (UJFP) - 21 ter rue Voltaire, 75011 PARIS

Téléphone : 07 81 89 95 25 • E-mail : contact@ujfp.org • Site web : www.ujfp.org

Page facebook : www.facebook.com/UJFP.Officiel • Compte twitter: @contactujfp